SPICILEGIUM HISTORICUM

Congregationis SSmi Redemptoris



Annus LIV 2006 Fasc. 1-2 Collegium S. Alfonsi de Urbe

La Rivista SPICILEGIUM HISTORICUM Congregationis SSmi Redemptoris è una pubblicazione dell'Istituto Storico della Congregazione del Santissimo Redentore

DIRETTORE Adam Owczarski

SEGRETARIO DI REDAZIONE Emilio Lage

CONSIGLIO DI REDAZIONE Álvaro Córdoba, Gilbert Enderle, Serafino Fiore, Emilio Lage, Giuseppe Orlandi, Adam Owczarski

DIRETTORE RESPONSABILE Giuseppe Orlandi

SEDE

Via Merulana, 31, C.P. 2458 I-00100 ROMA Tel [39] 06 494901, Fax [39] 06 49490243 e-mail: storia.gen@cssr.com

Con approvazione ecclesiastica

Autorizzazione del Tribunale di Roma N. 310 del 14 giugno 1985

Ogni collaboratore si assume la responsabilità di ciò che scrive.

STUDIA

SHCSR 54 (2006) 3-36

JEAN BECO, C.SS.R.

LES CENT CINQUANTE ANS DE LA MAISON "SANT'ALFONSO" À ROME

I. LES ORIGINES 1855-1908

1.- À la recherche d'un toit; 2.- Sur l'Esquilin; 3.- Le Père Nicolas Mauron (mai 1855-juillet 1893); 4.- Avant l'Italie unifiée, l'église; 5.- Le Concile Vatican I (1869-1870); 6.- Années troubles; 7.- Xème Chapitre Général. Matthias Raus (mars 1894)

II. LE 1909 à 1947

1.- Éection de l'Irlandais Patrick Murray (mai 1909); 2.- Schola Superior Generalis et Collegium Maius; 3.- Transformation de la maison; 4.- Quelques événements avant la grande tourmente de 1940; 5.- Le désastre de la guerre 1936-1945

III. DE 1947 à NOS JOURS

1.- Leonard Buys (1947-1953); 2.- William Gaudreau (1954-1967); 3.- Tarcisio Ariovaldo Amaral (1967-1973); 4.- Joseph Pfab (1973-1985); 5.- Juan Manuel Lasso de la Vega y Miranda (1985-1997); 6.- Joseph William Tobin (1997-)

I. LES ORIGINES 1855-1908¹

1.- À la recherche d'un toit

Rappelons brièvement l'histoire tumultueuse de la Congrégation du Très-Saint Rédempteur entre 1848 et 1853: avril 1848, le Vicaire Général Transalpin Joseph Passerat est chassé de Vienne et démissionne; ses pouvoirs sont temporairement

¹ Pour cette période, reste indispensable l'ouvrage d'Aloys Walter (Amsterdam 1859 - Hawkstone Hall 1932) paru en 1905 à Rome sous le titre Villa Caserta. Ad aureum domus generalitiæ jubilæum (désormais: Walter, Villa Caserta).

confiés aux trois provinciaux transalpins de l'époque (Léopold Ottmann pour la Suisse, Franz von Bruchmann pour la Germanie et Michael Heilig pour la Belgique)²; ensuite, nomination de Rudolf von Smetana comme Vicaire Général en juin 1850³; séparation des Transalpins d'avec les Napolitains par le *Motu Proprio* de septembre 1853⁴; le 8 octobre de la même année le décret *Cum ob peculiares* de la S.C. des Évêques et Réguliers⁵ ordonne au Supérieur transalpin de résider à Rome et de convoquer un Chapitre Général.

La recherche d'une demeure romaine adaptée à nos besoins pouvait commencer⁶. En novembre 1853, le P. Edward Douglas quitte l'Irlande, où il faisait partie de l'équipe missionnaire, pour se rendre à Rome. On avait besoin de ses conseils, mais aussi... de sa fortune qu'il mettait à la disposition de la Congrégation⁷. Douglas y rejoint Brice Quéloz qui résidait à Rome depuis fin 1850, en tant que d'abord socius transalpin du Procureur Général Domenico Centore, puis procureur des Transalpins (septembre 1853)⁸. En mai 1854, arrivent de Coblence le Vicaire Général transalpin en personne, Smetana, accompagné d'un de ses Consulteurs, Michael Heilig. Mais Smetana ne veut pas se rendre à Monterone tant que le Recteur Majeur des Napolitains (Trapanese) y sera⁹.

² Ripoli aux trois Provinciaux, 28 juillet 1848. AGHR 07 XII 3212.

³ S. C. Évêques et Rég., 1 juillet 1850. AGHR 07 XII 3318 et XV 3686.

⁴ Du 6 septembre 1853, publié dans Acta integra Capitulorum generalium CSsR ab anno 1749 ad annum 1894 celebratorum, Romæ 1899, 303-304.

⁵ S.C. Évêques et Réguliers, 8 octobre 1853. AGHR 7 XV 3861.

⁶ À signaler que, dès l'été 1841, Grégoire XVI nous avait proposé St-Chrysogone au Transtévère. AGHR 07 XI 2986, 2990. 2991.

⁷ L'Écossais Edward Douglas (Edimbourg 1819 - Rome 1898), prêtre à Forlì en 1848 et profès à St-Truiden (Belgique) en 1849. *Catal. Gen. Patrum* XIII n° 570. Sur son transfert à Rome, voir correspondance de Smetana en octobre-novembre 1853. AGHR 07 XV 3872, 3874, 2875, 3877. Et *Documenta Heldiana* aux AGHR [cités désormais Hd] 818-820.

⁸ Le Bernois Brice Quéloz (St-Brais 1802 - Rome 1882), prêtre en 1832 et profès au Bischenberg en 1847. Nommé Socius transalpin du Procureur Général Centore fin 1850. Smetana à Trapanese, 6 décembre 1850. AGHR 30040001,0069. *Catal. Gen. Patrum* XIII n° 526. *SHCSR* 2 (1954) 55, 268.

⁹ Smetana à Quéloz, 7 avril 1854. AGHR 07 XV 3969. Et Smetana à Mauron, 1 mai 1854. AGHR 30040001,0145.

En parcourant la correspondance entre Smetana et Quéloz, on voit combien ce dernier n'a pas ménagé ses efforts pour trouver un lieu convenable susceptible d'héberger la future maison générale. C'est à une belle et grande promenade à travers le centre historique de Rome qu'il nous invite. Il y eut d'abord le couvent de Santa Maria in Trivio, près de la fameuse fontaine de Trevi¹⁰. L'affaire semblait prendre forme, mais Quéloz a trop hésité, et ce sont les Missionnaires du Très Précieux Sang (de Gaspare del Bufalo) qui l'ont emporté¹¹. Un peu plus tard il est question de San Giacomo degli Spagnoli, piazza Navona (actuellement aux mains des Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus), mais l'idée est vite abandonnée¹². Entre-temps un chanoine nous propose l'église et le couvent de Ste Brigitte, sur la prestigieuse piazza Farnese, projet resté sans suite¹³. Autre possibilité: l'église et le couvent des Saints Ildephonse et Thomas de Villeneuve des Pères Augustins espagnols situés via Sistina, idée également abandonnée¹⁴. Le cardinal Raffaele Fornari nous parle alors d'une église occupée par les Dominicains près du forum de Trajan et d'une autre appartenant aux Pères de St François de Paule. Il y aurait également à citer St Joseph à la Lungara des Pii Operai de Naples au Transtévère, où - nous l'apprenons - Douglas fit sa première communion en février 184215. N'oublions pas non plus S. Maria dei Monti et son palazzo, où St Alphonse logea en attendant son ordination épiscopale en 1762. Projet très cher aux yeux

¹⁰ Smetana à Quéloz, 7 janvier 1853. AGHR 07 XV 3748f, et SHCSR 29 (1981) 357. Smetana à Held, 9 janvier. AGHR 30060001,853001 ou Hd 785. Smetana à Quéloz, 10 janvier. AGHR 07 XV 3748g; 22 janvier. AGHR 07 XV 3753 et 31 janvier 1853. AGHR 07 XV 3754.

 $^{^{11}}$ Smetana à Held, 19 février 1853. AGHR 30060001,853028 = Hd 795 et Smetana à Quéloz, 4 mars 1853. AGHR 07 XV 3757.

 $^{^{12}}$ Smetana à Quéloz, 12 mars. AGHR 07 XV 3764 et Smetana à Held, 13 mars 1853. AGHR 30060001,853036 = Hd 799.

¹³ Quéloz à Dechamps, 4 avril 1853. AGHR 30060001,853046.

¹⁴ Smetana à Douglas, 25 septembre 1853. AGHR 07 XV 3857. Le 19 octobre, Douglas répond qu'il est content qu'on ait peut-être trouvé une maison à St Ildefonse «où les chiens ne peuvent pas entrer et où le pavé est un peu moins sale qu'à St André...». AGHR 07 XV 3870. Également Douglas à Smetana, 29 octobre. AGHR 07 XV 3872.

¹⁵ Douglas à Smetana, 9 décembre 1853. AGHR 07 XV 3883.

du P. Douglas pour plusieurs raisons, entre autres parce que c'est là qu'Alphonse accomplit le prodige de changer un poulet en poisson¹⁶. Autre projet: le *palazzo* vis-à-vis de notre maison de Monterone, mais cela paraît à Smetana «le plus malheureux et inacceptable de tous»¹⁷.

Outre ces tentatives, on en retiendra une autre encore qui provoqua beaucoup de remous dans la congrégation transalpine: celle de l'ancien couvent des Visitandines via dell'Umiltà, occupé partiellement par les militaires français. Ce fut l'occasion d'un bras de fer entre Victor Dechamps et Smetana. Dechamps, provincial belge de décembre 1850 à décembre 1853, fort des appuis qu'il avait à Rome (Fornari, de Mérode, Talbot...) était persuadé que cette maison nous conviendrait parfaitement, alors que son Supérieur Smetana était convaincu du contraire. S'ensuivit une longue correspondance aigre-douce entre ces deux fortes têtes. Ajoutons à cela d'autres motifs de friction, tels que le problème de la pauvreté, la localisation du Recteur Majeur, les rapports avec les Napolitains, etc. on comprendra que le triennat de Dechamps ne fut pas renouvelé. Il redevint simple recteur à Tournai¹⁸.

2.- Sur l'Esquilin

«Ah! Si les murs pouvaient parler!» dit-on parfois. Sur l'Esquilin, ils parlent et nous disent des choses intéressantes. Ainsi sur le mur est du jardin de la maison générale, le flâneur

¹⁶ Douglas à Smetana, 13 et 21 décembre 1853. AGHR 07 XV 3886 et 3905. Ce prodige est raconté par le serviteur Domenico Janella dans le Summarium super virtutibus (1806) n. 32, § 28, p. 703.

¹⁷ Smetana à Quéloz,29 décembre 1853. AGHR 07 XV 3909. La Cronaca Casa Sant'Alfonso, I, 5 mentionne encore deux autres projets, deux églises du Transtévère: St-Pascal Baylon et St-Jean-Baptiste des Génois.

¹⁸ Toute l'affaire de l'Umiltà est traitée en profondeur par A. Sampers, Interest of the Redemptorists in the convent of S. Maria dell'Umiltà in Rome, 1853, dans SHCSR 29 (1981) 355-365. Ce couvent deviendra la résidence des évêques nord-américains; cfr également l'article d'Alfred C. Rush, St John Neumann and the American College in Rome, dans SHCSR 29 (1981) 323-354. On trouvera le point de vue de Smetana dans son livret Expositio actorum et factorum ad Congregationem SS Redemptoris transalpinam spectantium ab anno 1839 usque ad annum 1853, Romæ 1854.

peut y voir apposées diverses plaques de marbre, dont une nous révèle le nom du premier propriétaire des lieux¹⁹: le cardinal Francesco Nerli junior (1636-1708), qui servit sous cinq papes, de Clément X à Clément XI. Il fut nonce extraordinaire en Pologne et en Autriche, archevêque de Florence (1670-1683), nonce auprès de Louis XIV, Secrétaire d'État (1673-1676), évêque d'Assise (1685-1689), créé cardinal en 1673 au titre de St Matthieu via Merulana²⁰. Son domaine comportait six hectares, donc bien plus vaste que le modeste jardin actuel!²¹ et il reçut deux illustres visiteurs: le pape Innocent XII Pignatelli en 1699, et un an plus tard, la veuve du roi de Pologne Jan III Sobieski (1629-1696), la noble dame Maria Casimira de la Grange d'Arquian (Nevers 1641 - Blois 1716)²².

Mais le propriétaire qui nous intéresse, avec lequel nous aurons à traiter est Michelangelo Caetani (1804-1882), Duc de Caserta et Sermoneta, homme politique et fin lettré, spécialiste de Dante, père d'Onorato Caetani (1842-1917), qui fut maire de Rome. Il voulait vendre son bien. Aussi Smetana, en juin 1854, vint discrètement visiter le domaine et en fut enchanté. Après toute une série de négociations, d'usage en pareil cas, finalement le contrat fut signé le 27 février 1855²³. Il était grand temps, car le Chapitre Général tant attendu était fixé en avril de cette année-là.

Ce fut le premier grand évènement qu'ait connu la maison. Le Chapitre s'ouvrit le 26 avril. Il n'est pas inutile de rappeler ici ceux qui pour la première fois franchirent le seuil de la maison:

Le Vicaire Général Transalpin, Rudolf von Smetana et ses Consulteurs, Kosmaček, Kaltenbach, Fey et Heilig, également secrétaire du Chapitre; le Procureur Général: Brice Quéloz.

¹⁹ H. Boelaars décrit ces plaques dans l'article *De duabus inscriptionibus* latinis in horto collegii S. Alfonsi de Urbe, dans SHCSR 21 (1973) 437-442.

²⁰ Photo de la villa en 1676 dans Analecta 19 (1940-1947) 23. R. RITZLER – P. SEFRIN, Hierarchia Catholica Medii et recentioris Aevii, Padova 1952 (désormais: Hier. Cath.), V, 8, 69, 101, 203.

²¹ Le tour du domaine – dit-on – permettait de réciter entièrement Matines et Laudes avant de revenir à son point de départ. Walter, *Villa Caserta*, 40.

²² Quoique décédée à Blois, la reine Maria Casimira est actuellement inhumée près de son époux à Cracovie, au château de Wawel.

²³ WALTER, Villa Caserta, 29-33.

De la Province romaine: Douglas, Centore et Carbone.

De la Gallo-Helvétique: Mauron, Neubert et Zobel.

D'Autriche: Mangold, Hayker et Coudenhove. De Belgique: Verheyen, Held et Dechamps.

Des États-Unis d'Amérique: Ruland, Czvitkovicz et Joseph Müller.

De la Province germanique: Vogl, Schöfl et Haringer.

De la Province hollando-anglaise: Johannes Baptist Swinkels, Bernard Hafkenscheid et Antoon Konings.

On sait combien difficile fut le choix du Recteur Majeur, l'hésitation entre Held et Smetana, pour finalement élire Nicolas Mauron (le 2 mai) et ses consulteurs: Théodore Lelouchier, Franz Verheyen, Michael Haringer, Bartholomäus Pajalich, Edward Douglas et Vincenzo Macchiusi (le 19 juillet)²⁴. Détail anecdotique pour nous, moins pour les capitulaires: ils apprirent par la suite que le toit de la salle de réunion a bien failli leur tomber sur la tête, au point de devoir démolir ce local six mois plus tard²⁵.

Ainsi commence véritablement l'histoire de la maison, sous le long généralat du Suisse Nicolas Mauron (1855-1893).

Au début, la maison générale fit fonction également de maison de noviciat, ainsi le 24 décembre 1855, trois choristes et un Frère prirent l'habit, sous la direction du P. Pajalich, auquel succèdera Théodore Lelouchier (1859).

À partir de ce moment, l'histoire de la maison coïncide, pourrait-on dire, avec celle des Supérieurs généraux qui se sont succédé à la tête de la Congrégation et qui y ont établi leur domicile.

3.- Le Père Nicolas Mauron (mai 1855 - juillet 1893)

Ce n'est pas l'endroit de retracer toute la carrière de ce long règne (38 ans et deux mois)²⁶. Soulignons cependant la grande diffusion que connaîtra la Congrégation durant son mandat: l'Espagne, les Antilles, l'Amérique latine, le Surinam, le Ca-

²⁴ Acta integra, 492 et 618.

²⁵ Cronaca Casa Sant'Alfonso, I, 7.

²⁶ Le P. Patrick Murray (1909-1947) gouvernera 38 ans moins cinq jours!

nada anglophone et francophone, l'Australie... Le nombre de sujets passa de 1.100 à 2.300. Il eut aussi la joie en septembre 1869 de voir se réunir les deux branches de la Congrégation, séparées depuis le Décret Pontifical du 6 septembre 1853²⁷. Il participa également aux béatifications du P. Clément Hofbauer le 29 janvier 1888 et du Frère Gérard Majella, exactement cinq ans plus tard, le 29 janvier 1893.

Quant à nos étudiants, une partie quitte la Villa Caserta en août 1892 pour s'établir dans la belle bâtisse de Cortona en Toscane qui vient d'être aménagée pour eux. Ils y sont conduits par leur préfet le P. Raymond Lang (1855-1910).

Rappelons brièvement les noms des Conseillers et proches collaborateurs de Nicolas Mauron²⁸:

- * Le Belge Théodore Lelouchier (décédé à Rome en 1891), auquel succède le Hollandais Pieter Oomen.
- * Le Hollandais Franz Verheyen (décédé à Rome en 1876) auquel succèdent l'Alsacien Michael Ulrich (1876-1893), puis le Français du Nord Achille Desurmont (pendant *l'interim*).
- * Le Bavarois Michael Haringer (décédé à Rome en 1887), auquel succèdent le Bavarois Johannes Baptist Eichelsbacher (décédé à Rome en 1889), puis le Luxembourgeois Matthias Raus.
- * L'autrichien Barth. Pajalich (décédé à Rome en 1863) auquel succèdent les Autrichiens Adam Mangold (décédé à Vienne en 1875), Leopold Stix (décédé à Scifelli en 1883) et Carl Dilgskron.
- * L'Écossais Edouard Douglas, le seul qui restera en charge toute la durée du généralat de Mauron. Il décèdera à Rome en 1898.
- * L'Italien Vincenzo Macchiusi (décédé à Scifelli en 1875) auquel succèdent les Italiens Giuseppe Pigioli (décédé à Frosinone en 1889) et Vincenzo Mautone (1889-1893), puis le Napolitain Stanislao D'Amora pendant l'interim.

Procureur Général: le Jurassien Brice Quéloz (décédé à Rome en 1882) auquel succède l'Italien Hermes Martinelli.

²⁷ De Meulemeester, *Histoire*, 170-173.

²⁸ SHCSR 2 (1954) 60-63 et 236-279.

4.- Avant l'Italie unifiée, l'église

En inaugurant cette nouvelle maison, les Supérieurs, dès le début, avaient l'intention d'y construire une église. Le projet fut rondement mené, toujours grâce à la générosité du P. Douglas. On confia les plans à l'architecte anglais George Wigley qui proposa une église de style gothique, chose rarissime à Rome²⁹. Les travaux commencèrent immédiatement, avant même la fin du Chapitre, après avoir déblayé ce qui restait des écuries de l'ancien domaine. Le maître d'œuvre fut Petro Pisani, aidé de Joseph Vuillaume, agent d'affaire qui nous épargna bien des dépenses, tout en nous procurant les meilleurs matériaux. En septembre 1856, la façade est déjà terminée, surmontée du blason de la Congrégation, de même un campanile abritant deux cloches (Marie et Alphonse), bénites par notre ami, le cardinal Karl von Reisach. Le 3 mai 1859, consécration solennelle de l'église par le cardinal Constantino Patrizi, elle est dédiée au Très saint Rédempteur et à saint Alphonse. Deux jours plus tard, un peu à l'improviste, Pie IX daigna visiter notre église et la maison, y compris la chambre du Recteur Majeur pour voir «si rien n'y était contraire à la pauvreté»30.

Dans les années qui suivirent, cette église reçut quelques visiteurs célèbres, tels que Louis I de Bavière (déchu depuis 1848)³¹, Donna Isabella Maria, infante du Portugal³², le Duc de Brabant qui allait bientôt monter sur le trône de Belgique sous le nom de Léopold II³³.

Plus importante fut la cérémonie du 1^{er} octobre 1865 durant laquelle fut consacré évêque notre confrère Victor Dechamps. Les évêques consécrateurs étaient Karl von Reisach, assisté de Pasquale Berardi et de Henry Manning³⁴.

²⁹ Tous n'en furent pas contents; ainsi Mariano Armellini la qualifie piuttosto ostrogotica che gotica dans son ouvrage Le chiese di Roma dal secolo IV al XIX, Roma 1891, 813.

³⁰ Cronaca Casa Sant'Alfonso, I, 29-34.

³¹ Le 20 mai 1857, ibid., 16.

³² Le 2 juillet 1862, *ibid.*, 49.

³³ Le 21 mars 1863, ibid., 55.

³⁴ *Ibid.*, 74. Coïncidence: Manning et Dechamps seront créés Cardinaux ensemble, le 15 mars 1875. *Hier. Cath.*, VIII, 20.

Quelques mois plus tard, un événement exceptionnel allait donner à l'église sa vraie fonction et la fera connaître dans le monde entier: l'introduction du tableau de Notre-Dame du Perpétuel Secours et de son culte. On connaît l'histoire étrange de ce tableau aux origines obscures, que l'on croyait perdu, mais qu'un de nos confrères Michele Marchi (1829-1886) se souvenait avoir vu dans la petite église Sainte-Marie in Posterula. Elle s'y trouvait, plus ou moins abandonnée, depuis la destruction par les Français en 1798 de l'église Saint-Matthieu, via Merulana. Aussitôt, le P. Mauron alla trouver Pie IX pour lui demander que le tableau soit remis en honneur dans notre église. Le Pape accepta volontiers, et le 26 avril 1866, le cardinal Constantino Patrizi introduisit l'icône en grande solennité. Le 5 mai de cette même année Pie IX en personne tint à venir vénérer l'icône. Enfin le 23 juin 1867, eut lieu le couronnement de l'image par Mgr Ruggero Antici-Mattei³⁵. On connaît la diffusion extraordinaire que cette dévotion a connue dans le monde entier. Combien de paroisses où les Rédemptoristes ont prêché une mission populaire ont tenu à posséder une copie de cette icône chère au cœur des fidèles.

5.- Le Concile Vatican I (1869-1870)

Depuis le Concile de Trente du XVIème siècle, l'Église catholique n'avait plus connu pareil évènement et la Villa Caserta y prit sa modeste part. Tout d'abord trois Pères conciliaires prirent leur logement dans notre maison: Bienvenido Monzón y Martín, évêque de Grenade, Miguel Payá y Rico, évêque de Cuenca (Espagne) et Nicolas Adames, Vicaire apostolique du Luxembourg³⁶.

Un des grands points du Concile portait sur l'infaillibilité pontificale et un de ses plus chauds défenseurs fut notre confrère Mgr Dechamps. Aussi le 23 décembre 1869, il invita quel-

³⁵ Cronaca Casa Sant'Alfonso, I, 77, 92-95; A. SAMPERS, Circa traditionem Imaginis BMV de Perpetuo Succursu Patribus CSSR, dans SHCSR 14 (1966) 208-218; Edio Buschi, Santa Maria del Perpetuo Soccorso, Veroli 1968, 124-157; T. CEPEDAL – A. GARNIER, Notre-Dame du Perpétuel-Secours, s.l. 1991, 9-22.

³⁶ A. Sampers, Congregatio SSmi Redemptoris et Concilium Vaticanum I, dans SHCSR 10 (1962) 424-449.

ques-uns de ces collègues à se réunir via Merulana pour mettre au point une stratégie commune, visant à défendre avec ardeur ce qui deviendra un dogme. Les conspirateurs étaient au nombre de onze et nous sont connus³⁷: Nicolas Adames (Luxembourg), Victor Dechamps (Malines), Pierre de Preux (Sion), Michael Heiss (La Crosse, Wisconsin), Franz Leonrod (Eichstätt), Henry Manning (Westminster), Etienne Marilley (Lausanne-Genève), Konrad Martin (Paderborn), Léon Meurin (Vicaire apostolique de Bombay), Ignaz Senestrey (Ratisbonne) et Georg von Stahl (Würzburg).

Cette période fut importante pour la maison Générale et pour la Congrégation. D'une part, Saint Alphonse fut souvent cité pour soutenir la thèse de l'infaillibilité pontificale et sera déclaré Docteur de l'Église l'année suivante; d'autre part des rencontres informelles eurent lieu entre certains évêques et le P. Mauron qui furent à l'origine de plusieurs fondations en Amérique Latine³⁸.

6.- Années troubles

Durant les quinze premières années de son existence, la Villa Caserta coula, peut-on dire, des jours heureux. Mais les tirs de canon du 20 septembre 1870 au grand matin réveillèrent les consciences. C'était durant la méditation commune. Soudain le P. Mauron dit au confrère qui lisait un point à méditer: «Vous pouvez cesser de lire, cher Père, ce qui se passe maintenant aux murs de la ville nous fournit matière suffisante à méditer et à prier»³⁹. Les Piémontais venaient de pénétrer dans Rome par la brèche de la Porta Pia, mettant fin au pouvoir temporal du pape sur la ville. Plus tard on trouva dans le jardin une vingtaine de boulets de canon, dont un pas très loin de la chambre du Rec-

³⁷ Cronaca Casa Sant'Alfonso, I, 107; Th. Granderath, Geschichte des vatikanischen Konzils, Freiburg 1903, II, 69 et 137; Acta et Decreta sacrorum conciliorum recentiorum. Collectio Lacensis, Freiburg 1909, VII, 1646 et 1696; Walter, Villa Caserta, 100-103.

³⁸ Ainsi en Équateur (Cuenca et Riobamba). Á. Córdoba Chaves, Viajes misioneros. El Ecuador, base de las fundaciones redentoristas en el Pacífico suramericano, dans SHCSR 48 (2000) 549-609.

³⁹ Walter, Villa Caserta, 118.

teur Majeur. À quinze heures et demie de cette journée historique, les libérateurs se répandaient dans la ville et auraient fait irruption dans la maison générale si un drapeau britannique n'avait flotté sur le toit. Pour comprendre ce que faisait ce drapeau là-haut, il faut savoir qu'en 1855, la maison fut achetée au nom de la Congrégation transalpine. Mais devant les troubles politiques qui s'annonçaient, Mauron préféra reconnaître une hypothèque de 100.000 écus à devoir au P. Douglas, sujet britannique. Celui-ci fit alors inscrire (dix jours avant la chute de la ville!) par le consul anglais, Joseph Severn, la maison et l'église sur la liste des possessions anglaises à Rome... ce qui nous sauva pour le moment. Mais le drapeau ne protégea pas longtemps nos bâtiments. Le péril vint à la fois du gouvernement, de la municipalité et des Conseils chargés d'administrer les biens ecclésiastiques.

En janvier 1873, le colonel Caravaglia visita les lieux et par chance ne les trouva pas aptes à abriter des militaires. Par contre la ville expropria la très grande partie du jardin, et en avril, le chroniqueur se plaint amèrement de ce que «pour la première fois, on voit des dames déambuler dans le jardin, o tempora, o mores!»⁴⁰

Autre danger, plus grave cette fois, la loi du 19 juin 1873 qui risquait de nous spolier encore davantage, sinon de nous supprimer purement et simplement. S'ensuivit une longue bataille juridique qui se prolongea jusqu'en 1878⁴¹. Notre défense fut toujours le fait que le donateur (Douglas) est un étranger, la substance patrimoniale est étrangère et destinée à des étrangers, à savoir la Congrégation transalpine⁴². En 1883, lorsque la ville décida de restructurer la zone de l'Esquilin, pour ne pas nous voir morcelés, nous construisîmes les bâtiments le long des rues actuelles dello Statuto e de Pellegrino Rossi.

7.- Xème Chapitre Général. Matthias Raus (mars 1894)

Lorsque le 13 juillet 1893, s'éteignait à Rome le huitième successeur de Saint Alphonse, Nicolas Mauron, plus aucun Cha-

⁴⁰ Cronaca Casa Sant'Alfonso, au 26 avril 1873, I, 126.

⁴¹ Ibid., au 24 juin 1878, I, 154.

⁴² WALTER, Villa Caserta, 152.

pitre Général n'avait été tenu depuis 1855. Cependant onze jours avant sa mort, Mauron eut encore le temps de convoquer un Chapitre qui, il le sentait, serait un Chapitre destiné entre autres à élire son successeur. Il explique dans la lettre de convocation du 3 juillet 1893 qu'il n'a pu convoquer de Chapitre en 1864, ni en 1873, «à cause des malheurs du temps». Maintenant il est bien décidé à le faire et fixe la date au 25 février 1894⁴³.

Après sa mort, ce fut le Luxembourgeois Matthias Raus (Aspelt 1829 - Bertigny 1917) qui assura l'interrègne en tant que Vicaire Général⁴⁴. Sans perdre de temps, le 16 juillet 1893, il écrit une lettre circulaire qui confirme la convocation d'un Chapitre Général, en maintenant la date du 25 février 1894⁴⁵.

Ce dixième Chapitre Général montre déjà par le nombre des membres convoqués l'extension de la Congrégation: de 27 qu'ils étaient en 1855, ils sont venus à 47 trente-neuf ans plus tard. Le 1^{er} mars fut élu Supérieur Général celui qui avait assuré *l'interim* pendant huit mois: Matthias Raus⁴⁶. Il reçut comme collaborateurs et conseillers: l'Italien Ernesto Bresciani, le Français Augustin Berthe (qui renonce en 1907, lui succède l'Alsacien François Xavier Reuss), l'Autrichien Carl Dilgskron, le Wallon Ernest Dubois, l'Irlandais John Magnier et l'Américain de la Nouvelle-Orléans Joseph Schwarz. Le Hollandais Piet Oomen devient Procureur Général⁴⁷.

Nous occupions la Villa Caserta depuis près de quarante ans. Les choses avaient bien changé depuis. Le beau domaine que nous avions acquis en 1855 avait été fortement amputé, et surtout l'aspect campagne avait totalement disparu, l'urbanisation avait fait son œuvre, de nouvelles rues avaient été tracées, les habitations nous entouraient de toutes parts, ce qui impliquait évidemment un accroissement de population et donc une plus grande affluence à l'église, encore accrue grâce à la vénération

⁴³ Acta integra, 637-639.

⁴⁴ C'est Mauron qui l'avait formellement désigné pour cette fonction le 27 octobre 1892. *Acta integra*, 642; Walter, *Villa Caserta*, 201-202.

⁴⁵ Acta integra, 641-642.

⁴⁶ Cronaca Casa Sant'Alfonso, I, 365; Acta integra, 649-652.

⁴⁷ Cronaca Casa Sant'Alfonso, I, 366; Acta integra, 686; SHCSR 2 (1954) 63-64.

envers l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Tout cela nous décida à embellir et agrandir notre sanctuaire. Ce fut l'œuvre principalement de deux de nos Frères: le Flamand Gérard Knockaert (Kortrijk 1845 - Mouscron 1928)⁴⁸ et du Frère bavarois Maximilian Schmalzl (Falkenstein 1850 - Gars a. Inn 1930). En 1899, un portique fut ajouté, surbaissé par rapport à la façade, avec au-dessus des trois portes des bas-reliefs représentant Notre-Dame du Perpétuel Secours, St Alphonse et St Clément (non encore canonisé). Sur le pinacle central, une statue du Saint Rédempteur. On envoya même les vitraux (exécutés en 1857) à Bar-le-Duc en Lorraine pour y être restaurés. Dans la rosace, on remplaça l'image de Notre-Dame aux neiges par l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Les confessionnaux sont dus au ciseau des deux Frères Gérard: Knockaert et Uriati (1857-1905). L'orgue fut révisé par notre P. Aloys Walter⁴⁹. Enfin on songea à introduire l'éclairage électrique dans tout le bâtiment.

Le P. Raus aura la joie de voir notre Frère Gérard Majella canonisé (le 11 décembre 1904), tandis que son successeur, Patrick Murray, commencera son gouvernement par la canonisation de Clément Hofbauer (le 20 mai 1909).

La vie intellectuelle ne fut pas oubliée non plus. Ainsi la bibliothèque qui comptait en 1868 mille volumes, en totalisait vingt-cinq mille trente ans plus tard⁵⁰.

II. DE 1909 à 1947

1.- Élection de l'Irlandais Patrick Murray (mai 1909)

Le XIème Chapitre Général réunit 55 participants et commença le 26 avril 1909. Le Général en charge fit ce qu'un seul avait fait avant lui (Cocle): il présenta sa démission qui fut acceptée par ses pairs. Le choix du successeur fut laborieux, à en croire le nombre des scrutins nécessaires: pas moins de 26! Fi-

⁴⁸ Quoique né et décédé en Belgique, le Frère Gérard Knockaert ne fit jamais partie de la Province CSSR Belge, mais d'abord de la Gallo-Helvétique, puis de celle de Paris. *Analecta* 7 (1928) 354-359.

⁴⁹ En décembre 1897. Cronaca Casa Sant'Alfonso, I, 468.

⁵⁰ WALTER, Villa Caserta, 283.

nalement fut choisi l'Irlandais Patrick Murray (38 voix), devant les Hollandais Jan Kronenburg (11) et Willem Van Rossum (4) et l'Allemand Adolphe Brors (2)⁴⁰.

À deux mois près, ce fut le plus long règne après celui de Mauron. Il ne reçut pas moins de seize Conseillers:

- * Le Napolitain Emilio Iacovetti (+1918) auquel succèdent les Napolitains Antonio Di Coste (renonce en 1933) et Michele Mazzei.
- * Le Lyonnais Jean-Baptiste Favre (renonce en 1912), lui succèdent le Valaisan Othmar Allet (+1914) et le Vosgien Auguste Sordet.
- * Le Morave Jan Hudecek qui restera en charge jusqu'en 1947.
- * Le Hollandais Willem Van Rossum (Cardinal en 1911), lui succèdent le Hollandais Franz Ter Haar (renonce au Chapitre de 1936), le Belge Joseph Schrijvers (décédé à Rome en 1945) et enfin le Québécois Louis-Philippe Lévesque.
- * Pour l'Amérique: le Badois Fidelis Speidel (décédé à Rome en 1928), auquel succède l'Américain Christoph McEnniry.
- * L'Anglais James Cotter (démis en 1931), auquel succèdent un compatriote John Bullen (+Gannat 1943), puis l'Irlandais Alexander McMullan⁴¹.

Ce fut une joie pour les Capitulaires de pouvoir commencer ce long règne en célébrant à ce moment-là la canonisation de Clément Marie Hofbauer (le 20 mai 1909).

2.- Schola Superior Generalis et Collegium Maius

Une des premières innovations du généralat fut la mise sur pied d'une Schola Superior Generalis, destinée à recevoir nos étudiants prêtres voulant se spécialiser dans une branche théologique. L'idée n'était pas neuve, déjà au Xème chapitre de 1894, les Capitulaires en avaient exprimé le souhait, mais ce ne fut qu'en novembre 1909 que les choses purent se concrétiser⁴². Pas moins

⁴⁰ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/40, 262; Acta integra Capituli Generalis XI CSSR Romae celebrati, Roma 1909, 7-10; In piam memoriam R.mi Patris generalis emeriti Patrick Murray CSSR, dans SHCSR 9 (1961) 10-12.

⁴¹ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II, 40 et SHCSR 2 (1954) 64-67.

⁴² Voir sur le sujet l'article très complet de A. Córdoba Chaves, *La Aca-*

de vingt-deux étudiants se présentèrent de quatorze Provinces. Quelques noms nous sont plus connus, tels que Clemens Henze (1880-1965), Karol Szrant (1886-1975), Jozef Drehmanns (1882-1959). Les premiers professeurs furent: pour le Droit Canon, Jan Hudecek (1870-1957); pour la Morale, Louis Wouters (1864-1933), pour le Dogme, Armand Dorsaz (1877, disp. en 1948), pour la Philosophie, Heinrich Kirfel (1881-1947), pour l'Histoire Antonio Mariscal (1866-1936) et pour les langues grecque et hébraïque, Josef Rudisch (1874-1949). On nomma le Français Jean-Baptiste Favre (1864-1943) Préfet de la Schola, auquel succèdera rapidement le Hollandais Frans Ter Haar (mai 1910)⁴³.

Le 17 octobre 1912, la Schola s'en va à San Gioacchino jusque fin 1914. Elle reprendra vers 1921 sous le nom de Collège Majeur, dirigé par le P. Cornelius Damen (1881-1953) formant via Merulana une communauté séparée, dépendant directement du Supérieur Général. Pas moins de quatre Frères y assuraient l'intendance.

Un fidèle ami de cette période fut notre P. Willem Van Rossum (1854-1932): cardinal en 1911 et Préfet de la Propagande en 1918. Rappelons qu'il habita un certain temps dans un appartement de la via dello Statuto.

Survint la guerre 1914-1918. Contrairement à celle de 1940-1945, elle laissa fort peu de traces dans les chroniques.

Du 26 avril au 15 juin 1921 se tint le Xllème Chapitre Général, il réunit 77 participants qui s'occupèrent surtout de modifier certains points de la Règle et des Constitutions pour les adapter au nouveau Droit Canonique.

Épinglons encore le passage du célèbre Maréchal Foch en mars 1924, qui tenait à rendre visite à Mgr Francis Bouffie (+1934), Archevêque de Westminster, natif de Clapham et grand ami des Rédemptoristes⁴⁴. Également, séjours assez fréquents du Cardinal Désiré Mercier (+1926) de Malines.

demia alfonsiana: cincuenta años al servicio de la teología moral, dans Studia Moralia 37 (1999) 229-268, publié en italien dans Accademia Alfonsiana. Cinquant'anni di Storia. Quarant'anni di incorporazione nella Pontificia Università Lateranense, Roma 1999, 47-84.

⁴³ Cronaca Casa Sant'Alfonso, 11/5, 4-6, 24.

⁴⁴ Ibid., 11/6, 72,

3.- Transformation de la maison

Le 5 avril 1930, est enfin signé le décret permettant la démolition de l'ancienne maison. Le plan d'urbanisation du quartier remontait déjà à plus de quarante ans, mais rien ne se décidait concrètement. À présent, c'est chose faite. La maison va connaître une profonde transformation. Comme l'écrit le chroniqueur de l'époque (Tobias Butturini), il ne restera plus rien de la Villa Caserta-Caetani, pas même les fondements.

Le 8 mai commencent les travaux sous la direction de l'architecte Alessandro Villa et les entreprises Monti. Mais en juin, devant les protestations de certains boutiquiers qui louaient notre rez-de-chaussée, les travaux sont suspendus jusqu'en novembre⁵⁶. Comme il fallait s'y attendre, pelles et pioches mirent au jour quantité de souvenirs de l'empire romain: statues mutilées, chapiteaux, colonnettes, amphores, fioles de verre, ossements..., objets qui furent remis à la municipalité, comme la loi l'exigeait. En outre on exhuma des fragments de mur, un tronçon de chaussée, etc., dont certaines parties sont encore visibles au niveau inférieur de notre dépôt de livres.

Le 25 avril 1931, le Supérieur Général Murray bénit la première pierre à l'angle de la via Merulana et dello Statuto, à quatorze mètres de profondeur. On introduisit dans cette pierre un tube en métal renfermant des médailles de nos saints patrons et un document signé par neuf confrères et sept laïcs⁵⁷.

En décembre 1932, disparaît le mur qui entourait l'église pour faire place à la grille que nous connaissons aujourd'hui.

Pour les fêtes pascales 1933, tout est achevé, les confrères peuvent aménager dans le nouveau et imposant bâtiment qui longe la via Merulana. Il a cinquante-quatre mètres de largeur et vingt-quatre de hauteur⁵⁸. Il y eut sans doute un certain nombre de bienfaiteurs qui ont contribué aux dépenses importantes occasionnées par cette construction, mais les Chroniques ont cru

 $^{^{56}}$ On trouvera les rares photos de la démolition dans Analecta 9 (1930) 273-274 et Analecta 10 (1931) 68, photos dues au Frère allemand Franz Rausch (1887-1954).

⁵⁷ Texte et photos dans *Analecta* 10 (1931) 157-159.

 $^{^{58}}$ Texte et photos dans Analecta 12 (1933) 126-129.

bon d'en souligner un particulièrement: le P. Andrew Kuhn (1880-1940) de la Province de Baltimore⁵⁹.

Pour conclure ce chapitre, donnons la parole à un Romain facétieux et observateur qui nous a laissé cette spirituelle pasquinade qui ne peut se comprendre qu'en observant la façade de notre maison (c'est Saint Alphonse qui parle):

Perdonate, Signore il paragone, Se mi han messo con voi sul cornicione! Io temendo, o Gesù, vostra minaccia Altro non posso far: volto la faccia!⁶⁰

4.- Quelques événements avant la grande tourmente de 1940

Le 8 février 1931, consécration épiscopale de Nicolas Czarneckij (déclaré bienheureux soixante-dix ans plus tard, le 27 juin 2001) par Mgr Gregor Chomyszyn, évêque ukrainien de Stanisławów, assisté de Mgr Pietro Bučys, évêque d'Olimpo et Mgr Giovanni Mele, évêque de Lungro pour les Italo-albanais. Autres concélébrants: Mgr D. Sipiaguine et Dionisio Holoveckyj⁶¹.

Les 12-14 avril 1933: nous célébrons en grande pompe le bicentenaire de la Congrégation, reportée d'un an à cause des travaux. Pas moins de dix-neuf Provinciaux y prirent part, avec nombre de prélats dont Mgr Czarneckij et le Cardinal Eugenio Pacelli, le futur Pape Pie XII⁶².

Avril-mai 1936: XIIIéme Chapitre Général auquel ont pris part 59 CSSR. Comme celui de 1921, on s'employa surtout à réviser certains points de la Règle et des Constitutions⁶³.

5.- Le désastre de la guerre 1936-1945

Bien avant l'invasion nazie de 1940, l'Europe connut de graves événements, entre autres en Espagne où éclata une terrible

⁵⁹ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/7, 202.

⁶⁰ *Ibid.*, II/7, 55. «Pardonnez, Seigneur, la comparaison, si on m'a placé avec Vous sur cette corniche! Craignant, oh Jésus, votre menace, je ne peux rien faire d'autre, sinon détourner mon visage!».

⁶¹ Texte et photo dans Analecta 10 (1931) 79-83.

⁶² Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/7, 53-54; Analecta 10 (1933) 133-135.

⁶³ Analecta 15 (1936) 115.

guerre civile. Ainsi en août 1936, nous arrive en vêtements civils le P. Miguel García Alonso (1887-1972). Avec un faux passeport il a pu s'embarquer sur un navire italien voguant vers Gênes. Il repartira en Espagne au mois d'octobre suivant. De même pour le P. José Morán Pan (1898-1985), missionnaire en Chine. Plus tard (janvier 1938) ce fut le tour du P. Raimundo Tellería Totorikagoena (1903-1966), le célèbre biographe de notre fondateur.

Le 10 avril 1938, nos confrères allemands et autrichiens furent priés de se rendre à Gaète pour donner librement leur avis sur l'annexion de l'Autriche par le chancelier Hitler. Le chroniqueur (D'Orazio) commente: «l'absentéisme aurait été noté sur leur passeport, avec menace de ne pouvoir rentrer dans leur patrie. Il aurait même été dangereux de ne pas écrire <JA>! Le Reich avait poussé la délicatesse jusqu'à leur rembourser les frais de voyage»⁴⁰. Il semble que l'annexion ne fit pas le bonheur de l'Église, ainsi Edouard Pechazek (1886-1952) le recteur de Puchheim, préféra fuir son pays pour venir à Rome.

En 1939, les choses se précisent, les bruits de bottes se font plus clairement entendre. On commence déjà des exercices d'allertes aériennes, au cas où... Les autorités civiles ordonnent l'occultation des fenêtres, nous décidons d'allumer deux cierges à l'autel, pas plus!

Octobre 1939, un certains nombre de confrères polonais quittent leur pays: Kazimierz Gołębiewski (1895, disp. en 1949), Brunon Świtalski (1909, disp. 1949), les étudiants Kazimierz Kalemba (1913-1969), Józef Grochot (1915-1993), Leon Dzwonkowski (1915-1940), Kazimierz Rutkowski (1920-2003) et Marian Kieniarski (1915-1999). Les étudiants se rendent à Cortona poursuivre leurs études de théologie, sauf Gołębiewski qui part pour la France⁴¹.

En novembre, arrivent trois Ukrainiens: Stéphane Shawel (1910-1988) et Grégoire Shawel (1912-1967), puis Jozef Korba (1903-1995) qui fuiront au Canada six mois plus tard.

Mai 1940, on conseille au Frère Alphonse (John Hartley, 1885-1949) de quitter le pays, il est sujet britannique, donc en-

⁴⁰ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/7, 127.

⁴¹ Ibid., II/7, 178-179.

nemi de l'Italie! De même partent pour les États-Unis les Pères Quirin Denges (1902-1982) et Paul Laicher (1909-1978). En juin, c'est au tour des Pères Auguste Sordet (1867-1950), John Bullen (1877-1943), Raymond Lotter (1889-1958) qui doivent quitter la maison, à la consternation générale⁶⁶. Au mois de juin, par ordre des autorités italiennes, les étudiants polonais sont priés de se rendre au camp de concentration de l'Aquila, en fait on leur permit de se rendre à Scifelli.

Ainsi on s'enfonçait dans un état de guerre dont on ne voyait pas la fin. Ce n'est plus qu'une succession d'alertes aériennes qui troublent le sommeil des Romains. En février 1941, le Chroniqueur (L. Trani) crut bon de souligner «qu'il était défendu de mal parler du fascisme par prudence, pour ne pas finir dans un camp de concentration, et par justice, en pensant à tout le bien que le fascisme avait réalisé»⁶⁷.

Mais la vie devient de plus en plus difficile, le pain est rationné: 200 gr par personne et par jour, avec défense de céder un éventuel surplus au voisin...⁶⁸. À ce propos il faut souligner le grand rôle qu'ont joué nos Frères dans le ravitaillement, ils ramenaient discrètement des victuailles de la campagne, au point qu'un jour le Frère Gottfried Redemann (1892-1962) se fit pincer à la gare Termini avec quelques bons morceaux de porc, d'où une amende de quatre cents lires⁶⁹.

En mai 1943, la Tunisie s'est rendue aux armées alliées et notre Père Giuseppe Salza (1881-1960) y est fait prisonnier. Des Pères Giuseppe Cicatiello (1898-1987) et Americo Tanzi (1912, disp. 1947), on ne sait rien.

En juillet 1943, ce fut à la fois le sévère bombardement du quartier du Verano et le débarquement des armées américaines en Sicile. Au centre de Rome, grande démonstration populaire contre Mussolini et en faveur du roi Victor-Emmanuel III. Ce qui n'empêche pas les Allemands d'entrer dans Rome en septembre 1943. La guerre est loin d'être finie. En novembre des bombes tombent sur le Vatican et en décembre, le couvre-feu est décrété.

⁶⁶ *Ibid.*, II/7, 230.

⁶⁷ Ibid., II/7, 287.

⁶⁸ Ibid., II/7, 375.

⁶⁹ Au 7 juin 1943. Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/8, 34-35.

Février 1944, le Mont Cassin est détruit. Enfin juin 1944, c'est la délivrance, les Alliés entrent dans Rome, les nazis se retirent. Le 5 juin une foule immense se rend place St-Pierre remercier Pie XII d'être resté à Rome et d'avoir soutenu la population en ces années terribles.

C'est l'époque où la maison va recevoir la visite de très nombreux confrères qui servaient dans les armées alliées comme aumôniers militaires. La majorité sont des Américains, comme Costanzo Antonellis (Baltimore, 1914-1986), James Patrick Clune (Baltimore, 1900-1982), Edward Comer (St-Louis, 1911-1996), Joseph Duchek (Baltimore, 1910, disp. 1974), Thomas Gildea (Baltimore, 1910-1996), Edward Killion (Baltimore, 1900-1978), Edward Kreutzer (St-Louis, 1899-1993), Matthew Meighan (Baltimore, 1899-1968), Ernest Miller (St-Louis, 1905-1977), David Murphy (Baltimore, 1894-1968), Thomas O'Connor (Baltimore 1897-1979), Daniel Sullivan (Richmond, 1913-1975), Timothy Sullivan (Baltimore, 1905-1972), Geoffrey Stone (Baltimore, 1894-1966), Francis Tobin (St-Louis, 1912-1992), John Wise (Baltimore, 1905-1981) et Thomas Andrew Wright (Baltimore, 1901-1961)⁷⁰.

Il y a aussi des Anglais, tels que Gerard Dwyer (1908-1992), Denis Gibson (1905-1958), William Ralph McNulty (1912-1988), Reginald Moore (1911-1982), Maurice Roche (1907, disp 1949), Bernard Simpson (1906-1971), Francis Simpson (1904, disp. 1948) et Augustine Teasdale (1911-1993). Également des Canadiens, soit de Sainte-Anne de Beaupré: Léon-Xavier Aubin (1901-1990) et Jean Baptiste Paris (1911, disp 1946), soit de Toronto: Hugo Dillon (1913, disp. 1946), Michael MacIsaac (1901-1969) et John Arthur Ryan (1904-1973). Sans oublier un Irlandais: Henry McGowan (1915-1991), et un Français: Pierre Rinjonneau (1915-1998).

Leur visite n'était pas seulement protocolaire ou amicale, mais ils ne venaient jamais les mains vides et tenaient à alléger quelque peu nos privations. Grâce leur soit rendue!⁷¹

Les années 1945-1946 furent employées à panser les bles-

⁷⁰ Il faut dire que notre Congrégation aux Etats-Unis avait 189 aumôniers militaires, et un Vicaire aux Armées: Mgr William Tiburtius McCarthy (1889-1972). *Communicationes*, 15.02.83, p. 6.

⁷¹ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/8, 161, 164, 168, 169, 171, 177, 182, 193, etc.

de la guerre et peu à peu la vie reprit son cours normal.

Soulignons encore que sous le généralat de Patrick Murray, la Congrégation passa de 3.500 à 7.000 membres. 477 maisons furent fondées à travers les cinq continents et 24 seulement supprimées, d'où un accroissement de 453 unités.

III. DE 1947 À NOS JOURS

1.- Leonard Buys (1947-1953)

Le 2 février 1947, le P. Murray eut un grave accroc de santé: paralysie partielle, difficulté de parole...; aussi sans tarder il nomma un Vicaire Général ou vice-gerens en la personne du consulteur et vice-recteur de la maison: Christopher McEnniry (St-Louis, 1878-1972)⁷². Mais il avait déjà à ce moment convoqué la tenue d'un Chapitre Général (le 8 mai 1946).

Le XIVème Chapitre Général se tint donc comme prévu du 26 avril au 24 mai 1947. Il réunit 69 capitulaires dont nous retiendrons surtout trois noms: Leonard Buys (Hollande, 1896-1953), William Gaudreau (South Braintree 1897 - Lewiston 1968) et Méthode Trčka (Prague, 1886-1959) qui sera béatifié par Jean-Paul II le 4 novembre 2001⁷³.

Dès la première session du Chapitre, le P. Patrick Murray renonça à sa charge, ce qui fut accepté quasi à l'unanimité. Quatre jours plus tard, après neuf scrutins, un successeur lui fut trouvé en la personne de Léonard Buys, vocal de la province hollandaise. Il reçut comme Conseillers: Benedetto D'Orazio (Rome, 1881-1975), Léon Quittelier (Paris, 1887-1960), Karol Szrant (Pologne, 1886-1975), Engelbert Zettl (Munich, 1898-1982), Albert van Biervliet (Belgique, 1886-1962), John Keogh (Toronto, 1896-1979) et Alexander McMullan (Irlande, 1880-1963). Bien que le généralat de L. Buys fut de courte durée, il n'en fut pas moins

⁷² Ibid., II/9, 31.

⁷³ Analecta 19 (1940-1947) 177.

important à plusieurs points de vue⁷⁴.

C'est ainsi qu'après la tourmente de la guerre, le Collège Majeur put à nouveau fonctionner et accueillir ceux que les différentes Provinces envoyaient étudier à Rome. Comme la maison devenait étroite, on ajouta un quatrième étage à l'aile jouxtant le jardin (1949)⁷⁵.

Buys tint à remettre à l'honneur la figure et les œuvres du fondateur St Alphonse en favorisant une réédition de la Morale, en encourageant l'édition de ses œuvres les plus populaires, également en lançant une édition critique des Œuvres Ascétiques. Enfin, il décida d'acheter la Casa Anastasio à Scala, si riche en souvenirs alphonsiens.

Lui tenait surtout à cœur la formation de nos jeunes séminaristes. Comme ancien professeur de Théologie Morale, il ne fut pas long à se convaincre que la Congrégation avait besoin d'un instrument capable de former des étudiants dans cette discipline si importante à ses yeux. Ce fut l'intuition et le début de ce qui deviendra l'Accademia Alfonsiana⁷⁶. L'année 1952-1953 promettait un bon début, mais la mort du Supérieur Général et du P. Cornelius Damen (Hollande, 1881-1953) mit fin provisoirement à l'expérience. Ce ne fut qu'en octobre 1957 sous le gouvernement du P. Gaudreau que l'Accademia put rouvrir ses portes à une quarantaine d'étudiants.

Autre centre d'intérêt du P. Buys: l'histoire de notre Institut. En avril 1948, il convoqua tout ce que la Congrégation comptait d'historiens éminents pour faire le point sur notre histoire et les problèmes qu'elle soulevait. Il en sortit des idées généreuses, et quelques fruits tels que l'ouvrage du P. M. De Meulemeester Histoire sommaire de la congrégation du T.S. Rédempteur (Leuven, 1950), la création de l'Institut Historique et de sa revue le Spicilegium Historicum (1953), avec au comité de rédaction: les Pères Oreste Gregorio (Naples, 1903-1976), André Sampers (Hollande, 1915-1998) et Joseph Löw (Autriche, 1893-1962). Et comme

⁷⁴ Excellente synthèse dans SHCSR 1 (1953) 11-58: In Piam memoriam Rmi Patris Generalis Leonardi Buijs CSSR.

⁷⁵ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/9, 87.

⁷⁶ Sur ce sujet, voir Accademia Alfonsiana. Cinquant'anni di storia. Quarant'anni di incorporazione nella Pontificia Università Lateranense, Roma 1999.

collaborateurs: Maurice De Meulemeester (Belgique, 1879-1961), Klemens Henze (Cologne, 1880-1965), Władysław Szołdrski (Varsovie, 1884-1971), Eduard Hosp (Autriche, 1886-1979), Michael Curley (Baltimore, 1900-1972), Peter Bernards (Cologne, 1901-1966), Raimundo Tellería (Espagne, 1903-1966), Giuseppe Cacciatore (Sicile, 1907-1977) et Domenico Capone (Naples, 1907-1995)⁷⁷.

Mais le Supérieur Général Buys - comme Murray avant lui et Gaudreau après - voulait des «esprits sains dans des corps sains». Il s'efforça donc de trouver une villa non loin de Rome qui put accueillir les confrères, surtout aux périodes chaudes de l'été. Depuis 1921 jusqu'à la guerre, nous pouvions disposer d'une aile de la fastueuse villa Aldobrandini à Frascati. En 1946, nous dûmes chercher autre chose. Après une brève occupation d'une villa à Fregene, nous acquîmes l'antique demeure du palazzuolo à Rocca di Papa en août 194978. Initiative très appréciée de tous, entre autres du Président du conseil italien qui en était le voisin: Alcide De Gasperi (1881-1954). Plusieurs fois celui-ci sollicita la faveur d'assister à l'Eucharistie dominicale avec son épouse Francesca et ses deux filles Paola et Lisa. Il nous en fut très reconnaissant⁷⁹. Dix ans plus tard (en 1959) nous vendîmes cette villa au Venerable College anglais80, pour louer un pied-à-terre plus petit à Civita Castellana⁸¹. Puis en 1960, ce fut à Grottaferrata⁸². En 1961-1963, à la villa Staderini à Sutri⁸³. Puis S. Felice del Circeo et à la villa Marvilla à Sabaudia (1964-1967).84

Le 27 juin 1953, tombe la triste nouvelle de la mort du P. Général Léonard Buys survenue au Tirol, à Innsbruck, après un

⁷⁷ Voir SHCSR 1 (1953) 5-6; Communicationes, n° 116, octobre 1995, 1-4.

⁷⁸ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/9, 90. Historique de ce palais dans Analecta 21 (1949) 173-179.

⁷⁹ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/10, 118, 176 et 261.

⁸⁰ Ibid., II/10, 440 et 443.

⁸¹ Ibid., II/10, 458.

⁸² *Ibid.*, II/11, 26

⁸³ Ibid., II/11, 69, 106, 156.

⁸⁴ Ibid., II/12, 22, 82, 104. Marvilla où est décédé inopinément le P. Raimundo Tellería, administré par notre confrère Joseph Lê Viet Phuc le 7 août 1966. Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/12, 79-80; Analecta 38 (1966) 221.

mois d'hospitalisation. Il y avait eu soin de désigner le Vicaire Général qui assurerait l'intérim: le P. Léon Quittelier. Celui-ci décide aussitôt de convoquer le Chapitre Général pour février 1954.

2.- William Gaudreau (1954-1967)

Le XVème Chapitre Général eut lieu à Rome, en la maison générale, du 2 au 27 février 1954. 78 participants.

Le P. William Charles Gaudreau (South Braintree 1897 - Lewiston 1968), vocal de la province de Baltimore, est élu Supérieur Général dès le 6 février, au deuxième tour de scrutin. Il reçoit comme conseillers: Karol Szrant (Pologne,1886-1975), William Grangell (New Orleans, 1893-1986) remplacé en décembre 1958 par Raymond Miller (St-Louis, 1901-1988), Herman Boddeke (Hollande, 1894-1978), Alfons Schwindt Lindner (Buenos Aires, 1904-1977), José García Pedrero (Espagne, 1905-1986), Salvatore Giammusso (Sicile, 1908-1995), Francis Hawkins (Londres, 1906-1972) et Alois Pohl (Cologne, 1911-2005). Albert Van Biervliet (Belgique, 1886-1962) est élu Procureur Général.

En mai 1956: nous commençons à travailler à la basilique S. Maria Maggiore, avec le P. François Forte (Ste-Anne de Beaupré), Domenico Pirozzi (Naples), bientôt remplacé par Domenico Fenocchi (Rome), les Frères Gaetano (Alessio Esposito, de Naples) et Mariano (Giovanni Graziani, de Rome). Leur tâche consistait à assurer le maintien de tout ce qui servait au culte, célébrer des messes, et parfois y prêcher⁸⁵. Viendront aussi Giovanni Giuliani et Giuseppe Bossi. En janvier 1962, une résidence se forme dans les bâtiments de Sainte-Marie Majeure même⁸⁶.

Une des grandes réalisations de William Gaudreau fut de mener à bien la construction des locaux destinés à accueillir les salles de cours et quelques chambres de professeurs. La chronique signale que l'on dut planter cent vingt piliers de béton à une profondeur de douze à quinze mètres pour pallier la fragilité du sol⁸⁷. On démolit ce qu'on appelait le noviciat pour pouvoir bâtir

 $^{^{85}}$ L'Osservatore Romano du 4 mai 1956; Analecta 28 (1956) 100-101 et R.I.S. (1956) 325-326.

⁸⁶ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/11, 7, 89; Analecta 34 (1962) 32.

⁸⁷ Cronaca Casa Sant'Alfonso, I/10, 356. Longue description et photos

l'aula magna (14 mètres sur 22) le long de la via S. Vito et les deux étages qui la surplombent. L'ouvrage est dû à Alessandro Villa, sous la supervision de notre économe général, l'Irlandais Joseph Tronson (1913-1987). On voulut couronner la tâche par une bénédiction très solennelle. Celle-ci eut lieu le 13 novembre 1958, en présence de deux Cardinaux: Valerio Valeri, Préfet de la S.C. des Religieux et Giacomo L. Copello, archevêque de Buenos Aires, ainsi que de six évêques dont deux Rédemptoristes: James Edward McManus (Baltimore, 1900-1976) et Leonardo B. Fey-Schneider (Bolivie, 1910-1989), sans pouvoir énumérer toutes les autres personnalités, notamment les Présidents des nombreuses facultés théologiques implantées à Rome, en tout plus de cent vingt personnes.

En octobre 1960, un pas de plus est franchi, car l'*Accademia Alfonsiana* sera incorporée à l'Université Pontificale du Latran, et ainsi ses diplômes seront reconnus officiellement⁸⁸.

Quelques mois plus tard, en janvier 1961, notre église devient un titre cardinalice dont le premier titulaire sera Mgr Joseph Elmer Ritter de St-Louis (Missouri) (1892-1967)⁸⁹. Son blason peut encore se voir sur l'arc de la voûte, à droite, avec la devise *Miles Christi sum*. Ritter sera suivi de notre confrère José Clemente Maurer (1900-1990) (de Sucre en Bolivie)⁹⁰ et en 1991 jusqu'à nos jours d'Anthony Joseph Bevilacqua de Philadelphia (1923, Pennsylvanie, retiré en 2003), lointain successeur de notre P. John N. Neumann.

En octobre 1962, s'ouvre à Rome la première session du Concile Vatican II, auquel participent une quinzaine d'évêques Rédemptoristes.

Quant à nous, le 3 février 1963, s'ouvre notre XVIème Chapitre Général. Les Capitulaires sont si nombreux (92) que les étudiants du Collège Majeur sont priés de déménager pour la durée

de la cérémonie dans *Analecta* 30 (1958) 365-369. Détail intéressant: la statue de St Alphonse trônant dans l'aula magna serait une reproduction de celle qui se trouve dans la cathédrale de New York. *Cronaca Casa Sant'Alfonso*, II/10, 410.

⁸⁸ Analecta 32 (1960) 279-282.

⁸⁹ L'Osservatore Romano, 23-24 janvier 1961; Analecta 33 (1961) 31-34, 46-55.

⁹⁰ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/12, 103; Analecta 39 (1967) 193.

du Chapitre, soit via Giusti (Sœurs de Ste Anne) soit via Leopardi (Filles du Bon Sauveur de Caen). Les séances se tiennent dans l'aula magna de l'Académie. Le P. Gaudreau garde sa charge de Supérieur Général, mais reçoit huit nouveaux conseillers: Teodor Kaczewski (Pologne, 1899-1989), Gustaaf De Ceuninck (Belgique, 1902-1975), Kurtdietrich Büche (Munich, 1905-1980), Alfred Zipper (Alsace, 1910-1995), Robert Elliott (Oakland, 1910-1985), Michele Bianco (Napoli, 1915-1983), Tarcisio Amaral (São Paulo, 1919-1994) et Frederick Jones (Irlande, 1921-1997).

Comme c'est la coutume, les membres du Chapitre sont reçus par le Pape Jean XXIII qui n'a plus que quelques mois à vivre, puisqu'il s'éteint le 3 juin suivant. L'Église reçoit alors un nouveau chef en la personne de Paul VI (le 21 juin 1963), qui procédera à sa première béatification, celle de notre confrère Mgr John N. Neumann (13 octobre 1963)⁹¹.

En septembre de la même année avait commencé la seconde session de Vatican II. Pas moins de vingt-et-un prélats Rédemptoristes logent via Merulana⁹².

Quant aux aménagements intérieurs, signalons les grands travaux qui furent réalisés en notre église en 1964, travaux qui nécessitèrent la fermeture de l'édifice de juin à décembre. Certaines transformations étaient dues à l'aggiornamento de la liturgie, notamment un autel face au peuple, deux ambons de chaque côté du chœur pour les lectures. L'icône de Notre-Dame fut entourée d'un grand cercle figurant des colombes et des rayons, tandis que deux anges massifs soutenaient l'ensemble (œuvre due à Luigi Venturini de Rome). Les anciennes cloches furent vendues pour en fondre trois nouvelles du nom du Saint Rédempteur (429 kg), de la Vierge Marie (250 kg) et de Saint Alphonse (129 kg). Elles furent bénites le 9 mars 1965 par notre confrère argentin Mgr Jorge Gottau Bahal (1917-1994), Ordinaire d'Añatuya. Enfin on installa un chauffage sous le sol⁹³.

⁹¹ Nombreux documents et photos dans Analecta 35 (1963) 185-257.

⁹² Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/11, 163.

⁹³ Texte et photos dans Analecta 39 (1967) 3-39; Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/12, 22. À ce propos, notons l'horaire des messes dominicales en 1964: 5h25, 6h, 6h45, 7h30, 8h15, 9h, 10h, 11h, 18h45. Ibid., II/12, 7.

3.- Tarcisio Ariovaldo Amaral (1967-1973)

Le 8 septembre 1967, ouverture du XVIIème Chapitre Général à Rome, à la *Domus Pacis*, via Torre Rossa, 94¹. Le 11 septembre, Gaudreau démissionne et le 7 novembre le P. Tarcisio Ariovaldo Amaral (Tabatinga, 1919-1994) est élu Supérieur Général au dixième scrutin. Il reçoit comme Conseillers (ramenés de huit à six): Francis Da Costa (Bangalore, 1922-2004), John Lerhinan (Richmond, 1915-1987), Santino Raponi (Rome, 1920), Josef Pfab (Munich, 1922-2000), Gonzalo Ortiz Arellano (Quito, 1928) et Georges Bérubé (Québec, 1912-1989)².

Du 14 avril au 28 mai 1969 eut lieu la seconde session du même Chapitre qui tint ses assises chez les Oblats de Marie Immaculée à la Pineta Sacchetti; 105 participants³.

En juin 1969: après plus de cent ans de coexistence pacifique avec la communauté Sant'Alfonso, la curie générale décide de transférer ses locaux via Pellegrino Rossi⁴.

La période du P. Amaral fut peut-être la période la plus agitée d'après guerre. Le fameux mai 68 de Paris provoqua une tempête dans le monde et l'Église, qui ne manqua pas d'affecter notre Congrégation. Ce fut l'époque des remises en question, d'une réforme liturgique profonde, d'un changement assez radical dans nos habitudes vestimentaires et autres, triste période aussi caractérisée par une chute des vocations et une demande accrue des dispenses des voeux⁵.

4.- Joseph Pfab (1973-1985)

Du 1 septembre au 4 octobre 1973, se tint le XVIIIème Chapitre Général dans les bâtiments des Frères des Écoles chrétiennes, via Aurelia à Rome.

¹ Du moins pour cinq jours puis, mécontents de la *Domus Pacis*, les 99 participants ont décidé de continuer leurs assises à la via Merulana. *Acta integra Capituli generalis XVII Romæ celebrati 1967-1969*, 42; *Cronaca Casa Sant'Alfonso*, II/12, 107.

² Acta integra Capituli generalis XVII, 152-153.

³ Orbis 2 (1969) 50-57.

⁴ Texte et plan dans *Orbis* 2 (1969) 46.

⁵ Ainsi sur dix ans (1965-1975), le nombre des membres est passé de 8.800 à 7.000. *Catalogue*, édité par M. Kratz.

Le P. Joseph Pfab (Bavière) y est élu Supérieur Général, avec comme conseillers: Francis Da Costa (Inde, 1922-2004), John Joseph Ruef (Baltimore, 1925-2002), Raúl Campos Sosa (Argentine, 1928), Ignace Dekkers (Hollande, 1929), James Mythen (Londres, 1929, disp. en 1988) et Juan Manuel Lasso de la Vega (Espagne, 1936). Vicaire Général: Ignace Dekkers.

Le 19 juin 1977, canonisation par Paul VI de notre confrère et premier évêque américain John N. Neumann, béatifié en 1963 par le même pape, en présence de plus de deux cents Rédemptoristes dont quinze évêques⁹⁹.

Du 29 août au 5 octobre 1979: XIXème Chapitre Général, tenu via Merulana; 108 capitulaires. Le 19 septembre le P. Joseph Pfab est réélu Supérieur Général, avec comme conseillers, quatre anciens: Juan Manuel Lasso de la Vega, John Joseph Ruef, Francis Da Costa, Ignace Dekkers et deux nouveaux James McGrath (Dublin, 1931-1989) et Gaspar de Almeida Pinto (Rio de Janeiro, 1931). Vicaire Général: Juan Manuel Lasso.

23 mai 1982, sur la place Saint-Pierre, béatification de notre confrère hollandais, Peerke Donders (1809-1887), apôtre des lépreux au Suriname.

5.- Juan Manuel Lasso de la Vega (1985-1997)

Du 21 octobre au 20 novembre 1985: XXème Chapitre Général, chez les Frères des Écoles Chrétiennes, via Aurelia à Rome, comme en 1973; 110 membres.

Le 8 novembre, au quatrième scrutin, le Vicaire Général Juan Manuel Lasso de la Vega est élu Supérieur Général, il reçoit comme conseillers: Michael Kratz (Cologne, 1936), Kevin Dowling (Afrique du Sud, 1944), Luis Hechanova (Philippines, Cebu, 1940-2001), José Ulysses da Silva (São Paulo, 1943), Joseph Robert Fenili (Denver, 1936) et Giuseppe Zirilli (Rome, 1924-1991). Vicaire Général: Michael Kratz.

Le 13 novembre 1988, le pape Jean-Paul II visite la paroisse voisine de San Vito et à cette occasion se sert de notre aula magna pour recevoir les paroissiens avec leurs enfants¹⁰⁰.

⁹⁹ Texte et photos dans Orbis 9 (1977) 34-56 et 86-87.

¹⁰⁰ Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/16, 91.

1989 fut une année de grandes transformations intérieures sous l'impulsion du P. Recteur Marc-André Boutin (Québec, 1945-1996): transformation des deux réfectoires, eau chaude dans les chambres, locaux de l'Institut historique et des archives...

30 juin 1991: deuxième visite du pape Jean-Paul II pour le 125ème anniversaire de l'introduction de l'image de Notre-Dame du Perpétuel Secours en notre église¹⁰¹.

En juillet: le cardinal Anthony Joseph Bevilacqua de Philadelphia devient titulaire de notre église, après le décès du Rédemptoriste, le Cardinal Joseph Maurer survenu un an plus tôt¹⁰².

Du 15 août au 14 septembre 1991: XXIème Chapitre Général à Itaici au Brésil. Pour la première fois, il se tient loin de Rome, et même hors d'Italie, dans le Nouveau Monde; 101 participants¹⁰³.

Le P. Juan Manuel Lasso est reconduit dans sa charge de Supérieur Général, avec comme Conseillers, deux anciens: Michael Kratz et Luis Hechanova, et quatre nouveaux: Georges Darlix (Lyon, 1939), Noël Londoño Buitrago (Colombie, 1949), Stanisław Wróbel (Pologne, 1949) et Joseph William Tobin (StLouis, 1952). Vicaire Général: Michael Kratz.

En 1993-1995: restructuration complète du choeur de notre église et de l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours¹⁰⁴. À cette occasion on a pu déterminer que le bois supportant l'image date des XIVe-XVe siècle: l'œuvre elle-même serait du XVIIIéme.

12 mai 1996: béatification du P. Gennaro Sarnelli (1702-1744) sur la place Saint-Pierre par le pape Jean-Paul II¹⁰⁵.

6.- Joseph William Tobin (1997)

Du 25 août au 24 septembre 1997, XXIIème Chapitre Général à Longbranch, West End (New Jersey), 130 participants, où

¹⁰¹ Texte et photos dans Communicationes, n° 85, juillet 1991, 1-3

¹⁰² Ibid., 4.

¹⁰³ Acta integra Capituli generalis XXI. Itaici 1991, 15-17.

¹⁰⁴ La restauration de l'icône fut entreprise dès 1992 par le Professeur Maurizio de Luca, maître restaurateur des musées du Vatican. Texte et photos dans *Communicationes*, n° 92, juin 1992, 1-6; n° 113, mars 1995, 4-6 et n° 119, janv. 1996, 1.

¹⁰⁵ Texte et photos dans *Communicationes*, n° 126, septembre 1996, 1-5.

le 9 septembre fut élu comme successeur du P. Juan Manuel Lasso, le P. Joseph Tobin avec comme conseillers, trois anciens: Georges Darlix, Noël Londoño Buitrago, et Stanisław Wróbel et trois nouveaux: Emmanuel Cabajar (Cebu, 1942), Francis Joseph Jones (Baltimore, 1947), et Serafino Fiore (Naples, 1950). Vicaire Général: Georges Darlix¹⁰⁶.

1998: travaux à l'académie alphonsienne, entre autres renouvellement de l'aula magna, disparition des galeries latérales, nouveau mobilier, fresques murales modernes dues à l'artiste Alessandro Simone.

9 avril 2000: béatification de Francis Xavier Seelos (1819-1867) sur la place St-Pierre. Plus de quatre-vingt confères sont venus du monde entier pour partager ce grand évènement, bien entendu une majorité d'Américains, avec à leur tête l'archevêque de New Orleans Francis Bible Schulte (retiré en 2002), l'ambassadrice des États-Unis auprès du saint-Siège, l'octogénaire Mme Corinne Claiborne. Également une lointaine cousine du Bienheureux: Mme Aschenbrenner de Füssen¹⁰⁷.

L'année 2000 a connu aussi le Grand Jubilé introduisant le troisième millénaire. Avec pour la maison Sant'Alfonso le point d'orgue durant le *ferragosto* qui a vu arriver plus d'un million de jeunes pour les Journées Mondiales de la Jeunesse. Ce fut l'occasion de voir passer tant de nos jeunes Rédemptoristes accompagnés de groupes plus ou moins nombreux.

Février 2001, deux des nôtres sont créés cardinaux (parmi 42 autres) par Jean-Paul II, Julio Terrazas Sandoval, 65 ans, archevêque de Santa Cruz de la Sierra en Bolivie et Varkey Vithayatil, 74 ans, archevêque de Ernakulam-Angamaly de rite Syro-Malabar (Inde, Alwaye). Le premier reçoit comme église titulaire S. Giovanni Battista de' Rossi, via Cesare Baronio, 125 et Mgr Varkey S. Bernardo alle Terme, via Torino¹⁰⁸. Comme c'est l'usage à Rome, les jours suivants il est permis d'aller saluer les nouveaux cardinaux dans les Palais Apostoliques du Vatican. Nombreux furent les confrères qui profitèrent de l'occasion pour féli-

¹⁰⁶ *Ibid.*, n° 130, février 1998, 1-6.

¹⁰⁷ *Ibid.*, n° 155, avril 2000, 1-4.

¹⁰⁸ Notre cardinal V. Dechamps reçut la même église titulaire en 1875.

citer nos nouveaux cardinaux. En outre le 24 février, en notre église, eut lieu une cérémonie d'hommage et d'action de grâces pour les nouveaux élus, suivie d'un repas éminemment festif.

27 juin 2001, à L'viw béatification de nos martyrs ukrainiens: Mgr Nicola Czarneckyj (1884-1959), Mgr Basile Welyczkowskyj (1903-1973), Zénon Kowalik (1903-1941) et Ivan Zyatik (1899-1952)¹⁰⁹. Rappelons que Mgr Czarneckyj fut sacré évêque dans notre église Sant'Alfonso le 8 février 1931.

4 novembre 2001: sur la place St-Pierre Béatification de notre confrère morave Méthode Trčka (1886-1959)¹¹⁰

Du 15 septembre au 12 octobre 2003, XXIIIème Chapire Général, le premier du millénaire. Il se tint à Rome, chez les Pères Salésiens, via della Pisana. 97 participants. Le P. Tobin est reconduit dans sa charge dès le premier scrutin. Il reçoit comme conseillers un ancien: Serafino Fiore et cinq nouveaux: Raymond Douziech (Toronto, 1943), Enrique Antonio López (Asunción, 1950), Athanase Nsiamina Masengi (Rép. Dém. Congo, 1957), Juventius Andrade (Bangalore, 1958), et Jacek Dembek (Pologne, 1961). Vicaire Général: Serafino Fiore.

Au terme de ce survol rapide où fatalement tout ne peut être raconté, il serait cependant injuste d'omettre le rôle indispensable que nos Frères ont joué dans l'histoire de cette maison. Pas moins de cent cinquante d'entre eux ont quitté leur patrie pour venir passer quelques années, voire toute leur vie au service de la maison générale¹¹¹. Ils y ont assuré la propreté et l'entretien matériel, ils y ont nourri des centaines de confrères, préparé des milliers de chambres pour les accueillir. Ils ont entretenu et embelli l'église, conduit leurs confrères aux gares et aéroports, ont rangé les livres et les archives, imprimé des rames de documents, distribué et expédié un nombre incalculable de lettres et de paquets... En un mot ils ont rempli tant de tâches, sans lesquelles la maison Sant'Alfonso ne serait pas ce qu'elle est à présent. Qu'ils en soient remerciés, tous et chacun.

¹⁰⁹ Texte et photos dans Communicationes, n° 170, mai 2001, 1-4.

¹¹⁰ *Ibid.*, n° 175, décembre 2001, 1.

¹¹¹ Durant «l'âge d'or» on comptait pas moins de vingt Frères dans la maison.

LES SUPÉRIEURS DE LA MAISON

1.	1856-1863	Pajalich	Barthélemy	Rome
2.	1863-1894	Douglas	Edward ¹¹²	Écosse
3.	1894-1900	Bresciani	Ernesto	Rome
4.	1900-1909	Cristini	Giacomo	Rome
5.	1909	Tomei	Marco	Rome
6.	1910-1912	Favre	Jean-Baptiste	Lyon
7.	1912-1915	Speidel	Fidelis	Baltimore
8.	1915-1918	Cristini ¹¹³	Giacomo	Rome
9.	1918-1924	Speidel	Fidelis	Baltimore
10.	1924-1927	Lemieux	Alphonse	Québec
11.	1927-1928	Speidel	Fidelis	Baltimore
12.	1928-1932	Di Coste	Antonio	Naples
13.	1933-1939	McEnniry	Christopher	St-Louis
14.	1939-1945	Pagliara	Giovanni	Rome
15.	1945-1947	McEnniry	Christopher	St-Louis
16.	1947-1953	Quittelier	Léon	Paris
17.	1953-1955	Tronson	Joseph	Irlande
18.	1955-1963	Hawkins	Francis	Londres
19.	1963-1964	De Ceuninck	Gustaaf	Belgique
20.	1964-1969	Hughes	Wilfrid ¹¹⁴	Londres
21.	1969-1972	De Ceuninck	Gustaaf	Belgique
22.	1972-1973	Pfab	Joseph	Bavière
23.	1973-1975	Divona	Angelo	Rome
24.	1975-1981	Lasso de la Vega	Juan Manuel	Espagne
25.	1981-1987	Almeida Pinto	Gaspar	Rio de Janeiro
26.	1987-1992	Boutin	Marc-André	Québec
27.	1992-1993	Borst	Karl	Bavière
28.	1993-1996	Da Silva	Carlos	São Paulo
29.	1996-1999	Lage	Emilio	Espagne
30.	1999-2005	Campara	Sergio	Rome
31.	2005-	Nicioli	Darci José	São Paulo

¹¹² Douglas est resté Recteur honoris causa jusqu'à sa mort (23 mars 1898), mais Ernesto Bresciani tenait la fonction. Cronaca Casa Sant'Alfonso, I, 377.

 $^{^{113}}$ La prudence en ce temps de guerre, dit le chroniqueur, nous a conseillés de choisir un supérieur italien. *Ibid.*, II/5, 202.

¹¹⁴ En novembre 1967, le Supérieur de la maison devient Recteur effectif, et non plus Vice-Recteur comme jadis. Acta integra Capituli generalis XVII, 169. Cronaca Casa Sant'Alfonso, II/12, 113.

RÉSUMÉ

Les 7 et 8 décembre 2005, la maison Sant'Alfonso de Rome, maison générale des Pères Rédemptoristes, a célébré ses cent cinquante ans d'existence. Ce fut l'occasion de se pencher sur son passé et de retracer les grandes lignes de ce siècle et demi d'implantation au centre du Catholicisme.

La croissance de cette maison reflète bien la croissance de la Congrégation. Croissance numérique de ses membres, et donc extension nécessaire des bâtiments causée entre autres par la présence du Collegio Maggiore et plus tard par l'ouverture de l'Accademia alfonsiana.

Les évènements du monde et de l'Église ne pouvaient pas ne pas influencer la vie de la maison, nous songeons à l'unification italienne, aux deux conflits mondiaux, à la vie politique entre ces deux guerres, au Concile Vatican II et aux changements qu'il a apportés dans bien des domaines.

L'histoire de notre église, sanctuaire mondial de l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours, n'est pas oubliée non plus, elle a joué et joue encore un grand rôle dans la diffusion de cette dévotion, si chère à bien des fidèles.

L'article voudrait aussi être un hommage à tous ceux qui ont vécu et oeuvré à la maison Sant'Alfonso, chacun contribuant à sa manière à la faire vivre et croître. Il est également un acte de reconnaissance envers ceux qui y vivent encore et ceux qui reprendront la tâche.

SUMMARY

Sant'Alfonso, the Redemptorist General House in Rome, celebrated 150 years of its existence on Dec. 7 and 8, 2005. It was an occasion to recall its past and the outstanding events of the century and a half of its establishment at the centre of Catholicism.

The growth of this House reflects the growth of the Congregation. The increase in its members necessitated the enlargement of the buildings due to the presence of the *Collegio Maggiore* and later to the foundation of the *Accademia Alfonsiana*.

The House could not remain indifferent to the events in world history and that of the Church. It witnessed the Unification of Italy, two World Wars and the political turmoil between these two conflicts. It also experienced the Second Vatican Council and the changes that it brought about in so many areas.

The history of our Church, world famous shrine of the Icon of Our Lady of Perpetual Help, is not forgotten. It has played and continues to play an important role in the spreading of this devotion that is so popular with so many of the faithful.

The article would also like to pay tribute to all those who lived and worked in Sant'Alfonso, each one in his own way contributing to its life and growth. It is also an expression of gratitude to those who still live there and to those who will continue to carry out its mission.